

PRINCE ASSISTANT AU TRÔNE

La noble fonction d'Assistant au Trône est une des plus honorables que l'on puisse exercer. Elle est confiée à des princes de la plus noble naissance, et qui ont été élevés dans les sciences et les lettres. Elle leur donne l'occasion de se faire connaître par leur sagesse et leur vertu, et de mériter l'estime et l'affection de leur Souverain. Elle leur permet de participer à la gloire de leur Patrie, et de contribuer à sa prospérité. Elle leur offre un moyen de se distinguer par leurs talents et leur conduite, et de se rendre utiles à leur Nation. Elle leur procure une grande réputation, et leur procure une grande autorité. Elle leur donne l'occasion de se faire connaître par leur sagesse et leur vertu, et de mériter l'estime et l'affection de leur Souverain. Elle leur permet de participer à la gloire de leur Patrie, et de contribuer à sa prospérité. Elle leur offre un moyen de se distinguer par leurs talents et leur conduite, et de se rendre utiles à leur Nation. Elle leur procure une grande réputation, et leur procure une grande autorité.



Lith. A. T. Moissier, Paris.

PRINCE ASSISTANT AU TRÔNE & PRINCIPE ASSISTENTE AL SOGLIO.

PRINCE ASSISTANT AU TRONE

(N° 23)

La noble fonction d'Assistant au trône, dans les cérémonies pontificales, est peut-être la plus élevée de toutes celles qu'on confie à des laïcs.

Quelques familles princières de Rome sont en possession de ce titre, qu'elles regardent comme un apanage ou un privilège de leur héritage, telles les familles : Corsini, Altieri, Orsini, Colonna, etc.

Le Prince assistant au trône figure, comme cela doit être, dans les grandes cérémonies papales. Il y marche avec le sénateur de Rome, avec le gouverneur de la Cité, les conservateurs, les chefs et les *Caporioni* ou capitaines des quartiers de la ville, c'est-à-dire avec ce qu'on nommerait ailleurs les sommités de la magistrature municipale. Après la communion du Pape, c'est le prince assistant qui prend le bassin pour faire laver les mains du Pape, quand déjà le Souverain Pontife s'est purifié les doigts avec le vin que lui a versé le premier cardinal-prêtre.

Le Prince assistant au trône est revêtu sur son habit, d'un manteau de velours noir à l'espagnole. L'espèce de tablier noir que l'on remarque dans son costume est ce que les Italiens appellent *Bracciuolo* que portent aussi les camériers de cape et d'épée. On voit aisément en ceci un souvenir des rois, qui jadis se faisaient un honneur de marcher aux côtés du vicaire de Jésus-Christ, et dont on a vu quelques-uns conduire la mule sur laquelle le Souverain Pontife était assis.

